



Dre Deborah Stymiest

Les aînés méritent des soins optimaux

« Le succès de nos efforts dépendra du partage de ressources et d'idées, et surtout, de partenariats solides. »

J e me suis récemment rendue à un établissement de soins de longue durée afin de visiter une résidente de 87 ans atteinte de la maladie d'Alzheimer qui avait besoin des soins d'un dentiste. Le personnel et la famille s'inquiétaient au sujet de cette dame parce qu'elle ne mangeait pas, perdait du poids et se plaignait de douleur à la bouche. Équipée de ma lampe et de mon outil rotatif Dremel, je suis parvenue à la résidence et c'est avec soulagement que j'ai constaté que la patiente avait des prothèses supérieure et inférieure complètes et non des dents avec de nombreuses restaurations ravagées par un manque d'hygiène buccodentaire et de soins réguliers.

J'ai réussi à soulager ma patiente en réajustant ses prothèses, puis j'ai recommandé qu'elle ne les porte pas la nuit et qu'elle consomme des aliments mous. Cependant, j'ai vite compris que j'aurais de la chance si cette chère dame me reconnaît au cours de ma prochaine visite, sans parler de savoir ce qu'elle devait faire avec ses prothèses. J'ai ajouté mes directives à la longue liste des autres instructions spéciales affichées à l'intention du personnel déjà surchargé. En quittant la résidence, j'ai été frappée par le fait que pour jouir des dernières étapes de la vie, il est essentiel d'avoir une bouche et un sourire sains et exempts de douleur.

Dans mon mot précédent, j'ai indiqué que le Conseil d'administration de l'ADC a déterminé que les soins buccodentaires aux personnes âgées seront une question prioritaire au cours de la prochaine année. Nous sommes vivement conscients que la santé buccodentaire des aînés canadiens doit être reconnue comme un élément essentiel de la santé en général et de la qualité de vie. Il y a beaucoup de travail à effectuer avant de pouvoir assurer que tous les aînés canadiens obtiennent et obtiendront des soins adéquats aujourd'hui et à l'avenir.

En tant que profession, nous avons le bonheur d'avoir de nombreux bénévoles dévoués qui

travaillent sur ce problème complexe. En 2008, le Comité des affaires cliniques et scientifiques (CACS) de l'ADC a présenté au Conseil d'administration un rapport exhaustif sur les soins buccodentaires à l'intention des aînés. Le rapport contient une série d'initiatives actuelles mises en place à travers le pays ainsi que des recommandations et des mesures sensées sur lesquelles nous devons nous pencher. Ces recommandations comprennent la création de modèles de service pour la prestation des soins aux aînés et la formulation de normes touchant l'hygiène buccodentaire quotidienne dans les établissements de soins de longue durée.

Le système actuel de pratique privée fondé sur la rémunération à l'acte crée de graves inégalités pour les personnes dans les groupes les plus âgés et ne garantit pas des soins dentaires adéquats pour tous. L'accès aux soins et l'incapacité pour certains de se payer des soins continueront de faire problème. Notre profession doit être prête à envisager différents modèles de soins. En outre, une infrastructure doit être mise en place en vue de favoriser le développement d'idées innovatrices et de méthodes originales pour répondre aux besoins des aînés en matière de soins buccodentaires. Les solutions devraient comprendre pour les professionnels dentaires une formation spéciale axée sur la population âgée.

La profession doit s'engager à long terme en vue de résoudre le problème des soins buccodentaires à l'intention des aînés. Il faudra une collaboration entre plusieurs groupes, dont les professions dentaire et médicale, les gouvernements, les éducateurs, les fournisseurs de soins et les aînés. Le rapport du CACS déterminera l'orientation des futurs efforts de l'ADC, et nous continuerons de travailler assidûment sur ce problème, plus particulièrement lors de la prochaine activité liée aux relations gouvernementales, les «Journées sur la Colline». Le succès de ces efforts dépendra du partage de ressources et d'idées, et surtout, de partenariats solides.

En terminant, je dirai avec plaisir que je suis retournée à l'établissement de soins de longue durée et que la dame avec les prothèses qui lui faisaient mal se porte bien. Elle a recommencé à manger et aime ses aliments. Elle ne souffre plus et sourit à ses visiteurs. Je le sais très bien, l'ayant vue il y a un moment à peine. La dame âgée de 87 ans qui avait tant besoin de mes soins est ma mère.

Deborah Stymiest, BSc, DDS
president@cda-adc.ca